



N° SAU/131 - 27 juin 1975

LES PRIÈRES ET LES VERTUS DU PÈLERINAGE EN ISLAM

M. Borrmans

Si les rites du Pèlerinage (hajj) à la Mekke (1) développent déjà, par eux-mêmes, une ample liturgie à laquelle les Musulmans du monde entier sont de plus en plus sensibles pour des raisons parfois complexes qu'un Hichem Djaït ne craint pas de "contester" (2), il n'en reste pas moins vrai qu'à travers et au-delà de ces rites, les prières du Pèlerinage préparent au croyant les voies du repentir et l'aident plus ou moins à vivre pour son compte une "contrition" qui le rapproche de son Dieu. Le présent document n'a d'autre ambition que de présenter ces prières et de fournir quelques textes illustrant cette pédagogie religieuse du Pèlerinage musulman jusqu'en ses significations ultimes.

1) Les "prières" de la "circumambulation" (tawâf) autour de la Ka'ba (3).

a) Invocation du Premier Tour.

Dieu soit comblé d'éloges ! La louange soit à Dieu ! Il n'est point d'autre dieu que Dieu. Dieu est le Très Grand. Il n'existe de puissance et de force que par le Dieu Très Haut et Très Grand ! Que la Paix et le Salut soient sur l'Envoyé de Dieu.

Mon Dieu, croyant en Toi, déclarant véridique Ton Livre, demeurant fidèle à Ton Alliance et poursuivant la Tradition de Ton Prophète et Ami Muhammad, mon Dieu, je Te demande pardon, l'indulgence et l'absolution permanente au jour du Jugement, ici-bas et dans l'au-delà, ainsi que d'obtenir le Paradis et d'échapper à l'Enfer.

b) Invocation du Deuxième Tour.

Mon Dieu, ce Temple est Ton Temple, ce Lieu Saint est Ton Lieu Saint. La sécurité (qu'on y trouve), c'est Ta sécurité, et le serviteur (qui s'y présente), c'est Ton serviteur. Moi, je suis Ton serviteur, le fils de Ton serviteur. C'est ici la place de ceux qui cherchent refuge auprès de Toi contre l'Enfer. Interdis donc que notre chair et notre peau (soient vouées) à l'Enfer.

Mon Dieu, fais-nous aimer la Foi et donne-lui de paraître belle à nos cœurs. Fais-nous abhorrer l'impiété, la prévarication et la désobéissance (49,7). Mets-nous au nombre de ceux qui sont "bien guidés". Mon Dieu, épargne-nous Ton tourment le jour où Tu ressusciteras Tes serviteurs. Mon Dieu, donne-moi le Paradis, et (ses biens) à profusion (40,40).

c) Invocation du Troisième Tour.

Mon Dieu, voici que je cherche refuge auprès de Toi contre le doute et le polythéisme, les dissensions et les hypocrisies, les mœurs dépravées ainsi que les mauvaises pensées et l'infortune à propos de mes biens, de ma femme et de mes enfants.

Mon Dieu, voici que je Te demande Ton contentement et le Paradis ; je cherche refuge auprès de Toi contre Ton mécontentement et l'Enfer. Mon Dieu, voici que je cherche refuge auprès de Toi contre le trouble de la tombe, (de même que) je cherche refuge auprès de Toi contre le trouble du trépas et de la mort.

d) Invocation du Quatrième Tour.

Mon Dieu, fais-en un pèlerinage justifié et une course "méritoire", un péché pardonné et une action bonne et acceptable en même temps qu'une opération qui ne soit pas sans fruit. Ô Toi qui sais ce qui se cache dans les cœurs (35,38), fais-moi passer, ô Dieu, des ténèbres à la lumière (2,257 ; 5,16 ; 14,1 ; 14,5 ; 33,43 ; 65,11).

Mon Dieu, je Te demande (de m'accorder) ce qui m'assurera Ta miséricorde et me garantira Ton pardon, comme aussi d'être indemne de tout péché et enrichi de toute grâce, d'obtenir le Paradis et d'échapper à l'Enfer. Seigneur, donne-moi de me satisfaire de ce dont Tu m'as pourvu, bénis en ma faveur tout ce que Tu m'as donné et remplace tout ce qui vient à m'échapper par quelque bien venant de Toi.

e) Invocation du Cinquième Tour.

Mon Dieu, abrite-moi à l'ombre de Ton Trône au jour où il n'y aura plus d'autre ombre que la Tienne et où ne subsistera plus que Ta Face. Donne-moi de boire à la vasque de Ton Prophète, Notre Maître Muhammad, paisiblement et largement, de sorte qu'il n'y aura jamais plus de soif après cela

Mon Dieu, je Te demande de me donner le meilleur de ce que Ton Prophète t'a demandé de lui donner, lui notre Maître Muhammad. Et je cherche refuge auprès de Toi contre les méfaits dont Ton Prophète, notre Maître Muhammad a voulu se défendre en cherchant refuge auprès de Toi. Mon Dieu, je Te demande le Paradis et ses délices, et donc toute parole, action ou entreprise qui m'en rapprocherait. Je cherche refuge auprès de Toi contre l'Enfer et donc contre toute parole, action ou entreprise qui m'en rapprocherait.

f) Invocation du Sixième Tour.

Mon Dieu, Tu as, sur moi, de nombreux droits quant aux relations entre moi et Toi, de même que Tu as, sur moi, de nombreux droits quant aux relations entre moi et Tes créatures. Mon Dieu, pour tous les droits que Tu avais sur moi, pardonne-moi, et pour tous les droits qu'avaient sur moi. Tes créatures, (pardonne-moi aussi) en les emportant loin de moi !

Enrichis-moi assez de tes biens licites pour que je me dispense des biens illicites, (enrichis-moi assez) de ton obéissance pour que je me dispense de Te désobéir, (enrichis-moi assez) de Ta faveur pour que je me dispense de tout ce qui n'est pas Toi, Toi dont le pardon est des plus vastes (53,32) ! Mon Dieu, Ton Temple est grandiose et Ta Face est généreuse. Et Toi, ô Dieu, Tu es longanime, généreux et très grand : Tu aimes pardonner, alors pardonne-moi !

g) Invocation du Septième Tour.

Mon Dieu, je Te demande de me donner une foi parfaite et une certitude véridique, un viatique abondant et un cœur contrit, une langue qui fasse mention de Toi et des biens licites qui soient bons, ainsi qu'un repentir sans feinte (66,8), repentir avant la mort et repos lors de la mort, ainsi que (Ton) absolution et (Ta) miséricorde après la mort, et le pardon lors du jugement, et l'obtention du Paradis en évitant l'Enfer grâce à Ta miséricorde, ô Toi qui es puissant et qui pardonnes sans cesse (39,5).

Seigneur, augmente en moi la Science (20,114) et mets-moi au nombre de (Tes) Saints (12,101 ; 26,83) !

h) Invocation faite au "Multazam" (partie du mur de la Ka'ba) qui se trouve entre la Pierre Noire et la Porte (du Temple).

Mon Dieu, ô Seigneur du Temple antique (22,29 ; 22,33), libère de l'Enfer nos personnes et celles de nos pères, de nos mères, de nos frères et de nos enfants, ô Toi qui es prodigue en largesse, générosité et vertu, en libéralité, munificence et bienfaisance ! Mon Dieu, fais que tournent en bien les suites (22,41 ; 31,22) de toutes nos entreprises et délivre-nous des déceptions d'ici-bas et du châtement de l'au-delà (2,14 ; 5,41).

Mon Dieu, je suis Ton serviteur, le fils de Ton serviteur. Voici que je me tiens sous Ta porte, m'attachant à Ton seuil, m'abaissant devant Toi. J'espère en Ta miséricorde et je crains Ton châtement, ô Toi qui, depuis toujours, es Bienfaisant !

Mon Dieu, voici que je Te demande de mettre haut l'honneur qu'on me fait et de mettre bas la charge qui me pèse, de réformer mes actions et de purifier mon cœur, d'illuminer pour moi ma tombe et de me pardonner mon péché. Je Te demande (de me hisser jusqu') aux rangs supérieurs (20,75) dans (Ton) paradis. Amen.

i) Invocation à faire auprès du Maqâm (pierre commémorative) Ibrâhim (d'Abraham).

Mon Dieu, Toi, Tu sais quels sont les secrets et les manifestations (de ma vie) : accepte donc mes excuses. Tu sais quels sont mes besoins : donne-moi donc selon ma demande. Tu sais tout ce qui se cache en mon âme : pardonne-moi donc mes péchés.

Mon Dieu, je Te demande une foi qui aille, en moi, jusqu'au cœur et une certitude véridique de manière à savoir qu'il ne m'advientra que ce que Tu auras "écrit" en ma faveur (9,51), satisfait que je serais de Toi pour tout ce que Tu m'auras attribué, Toi (qui es) mon tuteur ici-bas et dans l'au-delà. Rappelle-moi à Toi, en croyant "soumis" (musulman), et fais-moi rejoindre (la foule de Tes) saints (12,101).

Mon Dieu, ne nous laisse, en cette demeure que voici, nul péché sans que Tu ne l'aies pardonné, nul souci sans que Tu ne l'aies dissipé, nul besoin sans que Tu ne l'aies satisfait et largement facilité. Facilite nos entreprises, élargis nos poitrines (20,25-26), illumine nos cœurs et fais en sorte que nos actions s'achèvent par de bonnes œuvres.

Mon Dieu, rappelle-nous à Toi, en croyants "soumis" (musulmans), fais-nous revivre, en croyants "soumis" (musulmans) et fais-nous rejoindre (la foule de Tes) saints (12,101), sans confusion ni trouble.

j) Invocation (à faire auprès) de la pierre d'Ismaël (Ismâ'il).

Mon Dieu, Tu es mon Seigneur. Il n'y a pas d'autre dieu que Toi. Tu m'as créé et je suis Ton serviteur. Je (demeurerai) en Ton alliance et en Ta promesse aussi longtemps que je le pourrai. Je cherche refuge auprès de Toi contre tout le mal que j'ai fait. Je reconnais le Bienfait dont Tu m'as comblé et je reconnais mon péché : pardonne-moi donc car Toi seul, Tu pardonnes les péchés (3,135).

Mon Dieu, je Te demande de m'accorder ce qu'ont pu Te demander de mieux Tes Saints serviteurs. Je cherche refuge auprès de Toi contre le mal dont Tes Saints serviteurs ont voulu se défendre en cherchant refuge auprès de Toi.

Mon Dieu, par (le mérite) de Tes Noms les plus beaux et de Tes Attributs les plus hauts, purifie nos cœurs (5,41) de toute attitude qui nous éloignerait de Ta vision et de Ton amour. Fais-nous mourir dans la Tradition (du Prophète), dans la Communauté (des Croyants) et dans l'ardent désir de Te rencontrer, Toi qui es revêtu de Majesté et de Générosité (55,27 ; 55,78).

Mon Dieu, illumine mon cœur de la Science et utilise mon corps à T'obéir, purifie ma conscience de tout trouble et occupe mon esprit à considérer (Ta volonté), protège-moi contre le mal des tentations de Satan et délivre-moi de celui-ci, ô Miséricordieux, de manière à ce qu'il ne dispose d'aucun pouvoir sur moi (16,99). Seigneur, nous, nous avons cru ; pardonne-nous donc nos péchés et évite-nous le. châtement de l'Enfer (3,16).

2) Les "invocations" de la "course" (sa'y) entre al-Safâ et al-Marwa.

Je commence là où ont commencé Dieu et Son Envoyé. Oui, al-Safâ et al-Marwa sont au nombre des rites (voulus) par Dieu. Pour celui qui fait pèlerinage au Temple (de Dieu) ou y accomplit la 'umra, nul grief à ce que "l'ambulation" soit faite (entre) ces deux (collines) ; de même en est-il pour qui s'engage volontairement à la faire en vue du bien... Dieu est Celui qui est Reconnaissant et a toute Science (2,158) !

Mon Dieu, je veux, moi, accomplir la course entre al-Safâ et al-Marwa, sept fois, comme on le fait pour le pèlerinage ou la 'umra accomplis en vue de Dieu, à Lui soient la Puissance et la Majesté.

a) Au Premier Parcours.

Dieu est le plus Grand, intensément. Louange soit à Dieu, grandement. Que Dieu soit comblé d'éloges, Lui qui est grandiose, et qu'à Lui soit adressée toute louange généreuse, à l'aube comme au crépuscule. Et dès que la nuit (tombe), prosterne-toi devant Lui et comble-Le d'éloges tout au long de la nuit (76,25). Il n'y a de dieu que Dieu seul. C'est Lui qui a réalisé Sa promesse, a fait triompher Son serviteur et a défait, seul, les Factions. Nulle chose n'existe avant Lui, ni après Lui. Il fait vivre et Il fait mourir (2,258 ; 3,156...). Il est le Vivant qui perdure : Il ne meurt ni ne passe jamais (25,58). En Sa main est le Bien, en Lui s'achève tout destin (5,18 ; 24,42...). Il est, sur toute chose, Très Puissant (5,19 ; 24,45).

Seigneur, pardonne et fais miséricorde, absous-(moi), montre-Toi généreux et détourne-Toi de tout ce que Tu sais (de mon péché). Tu sais, Toi, ce que nous ne savons pas, nous ! C'est Toi qui es le Dieu Très Fort et Très Généreux.

Seigneur, fais-nous échapper à l'Enfer, sains et saufs, et gratifiés de Tes dons, et tout joyeux, et tout réjouis, en compagnie de Tes Saints serviteurs, ceux d'entre les Prophètes, les Confesseurs, les Martyrs et les Saints que Dieu a comblés et qui nous sont excellente compagnie. Telle est la faveur qui (nous) vient de Dieu. Dieu nous suffit comme (Témoin) qui sait (ce que nous valons) (4,70). En vérité, en vérité, il n'y a de dieu que Dieu. Oui, il n'y a de dieu que Dieu (à honorer) en serviteurs et en esclaves. Il n'y a de dieu que Dieu. Nous n'adorons personne d'autre que Lui, Lui vouant un culte sincère, même si les Impies ont la chose en dégoût (40,14).

Oui, al-Safâ et al-Marwa... (2,158).

b) Au Deuxième Parcours.

Dieu est le plus Grand ! Dieu est le plus Grand ! Dieu est le plus Grand ! A Dieu soit la louange ! Il n'y a de dieu que Dieu, l'Un, l'Unique, le Seul, le Singulier, qui ne prend pour lui ni compagne ni descendance (72,3), qui n'a pas d'associé en sa royauté ni de patron (qui le défende) de l'humiliation. Proclame donc grandement qu'Il est le plus Grand (17,111) !

Mon Dieu, Tu as dit dans Ton Livre révélé : Invoquez-Moi, je vous exaucerai. Voici que nous T'avons invoqué, Seigneur. Pardonne-nous donc comme Tu as su nous donner Tes ordres. Toi, Tu ne transgresses pas ce que Tu promets (3,194 ; 3,9...) !

Seigneur, voici que nous avons entendu quelqu'un qui (nous) invitait à la foi : Ayez foi en votre Seigneur. Or, nous avons cru, Seigneur. Pardonne-nous donc nos péchés, assure Toi-même l'expiation de nos méfaits et rappelle-nous à Toi en compagnie des Justes (3,193).

Seigneur, accorde-nous ce que Tu nous as promis par le ministère de Ton Envoyé et ne nous remplis pas de confusion au Jour de la Résurrection. Toi, Tu ne transgresses pas ce que Tu promets (3,194) ! Seigneur, c'est en Toi que nous nous confions et c'est à Toi que nous nous convertissons : en Toi s'achève tout destin (60,4). Seigneur, pardonne-nous ainsi qu'à nos frères qui nous ont précédés dans la foi et ne dépose en nos cœurs aucune haine pour ceux qui ont cru. Car Toi, Seigneur, Tu es toute Compassion et toute Miséricorde (59,10) !

Seigneur, pardonne et fais miséricorde, absous-(moi) (2,286 ; 7,155...), montre-Toi généreux et détourne-Toi de tout ce que Tu sais (de mon péché). Tu sais, Toi, ce que nous ne savons pas, nous ! C'est Toi qui es le Dieu Très Fort et Très Généreux.

Oui, al-Safâ et al-Marwa... (2, 158).

c) Au Troisième Parcours.

Dieu est le plus Grand ! Dieu est le plus Grand ! Dieu est le plus Grand ! A Dieu soit la louange ! Seigneur, rends-nous parfaite notre lumière et pardonne-nous. Toi, sur toute chose, Tu es Très Puissant (66,8). Mon Dieu, je Te demande de m'accorder tout le bien (auquel je puisse prétendre), dès maintenant ou plus tard. J'implore Ton pardon pour mon péché et je Te prie de m'accorder Ta miséricorde, ô Toi qui es le plus Miséricordieux de ceux qui font miséricorde.

Seigneur, pardonne et fais miséricorde, absous-(moi) (2,286 ; 7,155...), montre-Toi généreux et détourne-Toi de tout ce que Tu sais (de mon péché). Tu sais, Toi, ce que nous ne savons pas, nous ! C'est Toi qui es le Dieu Très Fort et Très Généreux. Seigneur, augmente en moi la Science (20,114) et ne laisse point errer mon cœur après m'avoir mis dans Ta voie droite. Prodigue-moi, d'auprès de Toi, Ta miséricorde. Tu es celui qui prodigue à souhait (3,8) !

Mon Dieu, protège-moi en tout ce que je puis entendre ou voir. Il n'y a de dieu que Toi. Mon Dieu, moi, je cherche refuge auprès de Toi contre le châtement de la tombe. Il n'y a de dieu que Toi, Toi, qui es comblé d'éloges. Oui, j'étais au nombre de ceux qui pratiquent l'Injustice (21,87). Mon Dieu, je cherche refuge auprès de Toi contre l'Impiété et la Pauvreté. Mon Dieu, oui, je cherche refuge auprès de Toi contre Ta colère et auprès de Ton absolution contre Ta condamnation : Je cherche refuge auprès de Toi contre Toi-même. Je ne saurais t'assurer ton éloge, à Toi, comme Tu l'assures à Toi-même Ton propre éloge (hadîth). A Toi donc la louange aussi longtemps que Tu en es satisfait !

Oui, al-Safâ et al-Marwa... (2,158).

d) Au Quatrième Parcours.

Dieu est le plus Grand ! Dieu est le plus Grand ! Dieu est le plus Grand ! A Dieu soit la louange ! Mon Dieu, je Te prie de m'accorder ce que Tu sais être le meilleur (pour moi) et je cherche refuge auprès de Toi contre ce que Tu sais être le pire (pour moi). J'invoque Ton pardon pour tout ce que Tu sais (de mon péché). Car Toi, Tu es Toute Science et sais ce qui nous demeure inconnu (5,101 ; 5,116). Il n'y a pas d'autre dieu que Dieu, celui qui est le Roi, le Vrai (20,114 ; 23,116) et l'Explicite. Muhammad est l'Envoyé de Dieu, véridique en (sa) promesse et très fidèle.

Mon Dieu, je Te prie, tout comme Tu m'as guidé (jusqu'à présent) dans la voie droite de l'Islam, de ne jamais m'en détourner de sorte qu'un jour Tu me rappelles ainsi à Toi, étant demeuré Musulman jusqu'au bout.

Mon Dieu, dispose en mon cœur une lumière, en mon ouïe une lumière et en mon regard une lumière. Mon Dieu, Seigneur, ouvre-moi largement ma poitrine et facilite-moi amplement mes entreprises (20,25-26). Je cherche refuge auprès de Toi contre le mal des murmures (tentateurs) en ma poitrine, des entreprises de toutes sortes et du trouble de la tombe.

Mon Dieu, je cherche refuge auprès de Toi contre le mal de qui entre chez moi la nuit, le mal de qui entre chez moi le jour et le mal de ce que les vents peuvent apporter en soufflant. O Toi qui es le plus miséricordieux de ceux qui font miséricorde ! Tu es comblé d'éloges : oui, nous ne T'avons pas adoré comme Tu méritais de l'être, ô Dieu. Tu es comblé d'éloges : oui, nous n'avons pas fait mention de Toi comme Tu le méritais, ô Dieu. Seigneur, pardonne et fais miséricorde, absous-(moi), montre-Toi généreux et détourne-Toi de tout ce que Tu sais (de mon péché). Tu sais, Toi, ce que nous ne savons pas, nous ! C'est Toi qui es le Dieu Très Fort et Très Généreux.

Oui, al-Safâ et al-Marwa... (2, 158).

e) Au Cinquième Parcours.

Dieu est le plus Grand ! Dieu est le plus Grand ! Dieu est le plus Grand ! A Dieu soit la louange. Tu es comblé d'éloges ! Nous ne T'avons pas remercié comme Tu méritais de l'être, ô Dieu. Tu es comblé d'éloges ! Comme est exaltée Ta grandeur, ô Dieu !

Mon Dieu, rends-nous la foi aimable et viens l'embellir dans nos cœurs Fais-nous abhorrer l'Impiété, la Prévarication et la Désobéissance et mets-nous au nombre des "Bien Dirigés" (49,7).

Seigneur, pardonne et fais miséricorde, absous-(moi) (2,286 ; 7,155...), montre-Toi généreux et détourne-Toi de tout ce que Tu sais (de mon péché). Tu sais, Toi, ce que nous ne savons pas, nous ! C'est Toi qui es le Dieu Très Fort et Très Généreux.

Mon Dieu, protège-moi contre Ton châtement le jour où Tu ressusciteras Tes serviteurs. Mon Dieu, guide-moi dans la Voie Droite, purifie-moi en m'assurant la Piété et pardonne-moi dans l'autre vie comme dans la vie d'ici-bas ! Mon Dieu, couvre-moi de Tes bénédictions, de Ta miséricorde, de Ta faveur et de Tes biens. Mon Dieu, je Te prie de m'accorder les jouissances sûres qui perdurent et ne cessent jamais.

Mon Dieu, dispose en mon cœur une lumière, en mon ouïe une lumière, en mon regard une lumière, en ma langue une lumière, à ma droite une lumière et par dessus moi une lumière. Dispose aussi en mon âme une lumière et rends-moi grande (cette) lumière. Seigneur, ouvre-moi largement ma poitrine et facilite-moi amplement mes entreprises (20,25-26) !

Oui, al-Safâ et al-Marwa... (2,158). .

f) Au Sixième Parcours.

Dieu est le plus Grand ! Dieu est le plus Grand ! Dieu est le plus Grand ! A Dieu soit la louange ! Il est véridique en Sa promesse, a fait triompher Son serviteur et a défait, seul, les Factions (38,11). Il n'y a point d'autre dieu que Dieu et nous n'adorons que Lui seul, Lui vouant un culte sincère, même si les Impies ont la chose en dégoût (40,14) !

Mon Dieu, je Te prie de m'accorder la voie droite et la piété ainsi que la chasteté et une juste richesse. Mon Dieu, à Toi la louange comme nous la proclamons et (même) mieux que nous la proclamons. Mon Dieu, je Te prie de m'accorder Ta satisfaction ainsi que le Paradis ; je cherche refuge auprès de Toi contre Ta colère, l'Enfer et tout ce qui, parole, acte ou entreprise, pourrait m'en rapprocher.

Mon Dieu, par Ta lumière, nous avons cheminé dans la voie droite ; par Ta faveur, nous avons été justement enrichis ; et c'est au sein de Tes attentions, de Tes gratifications, de Tes dons et de Tes bienfaits que nous vivons, matin et soir. Tu es le Premier car, avant Toi, rien n'existait et Tu es le Dernier car, après Toi, rien n'existera ! Tu es le plus Éminent car, au-dessus de Toi, rien n'existe et Tu es le plus Secret car, en dessous de Toi, rien n'existe ! Nous cherchons refuge auprès de Toi contre l'indigence et la paresse, le tourment de la tombe et le trouble de la richesse. Nous Te demandons d'obtenir enfin le Paradis.

Seigneur, pardonne et fais miséricorde, absous-(moi) (2, 286 ; 7, 155...), montre-Toi généreux et détourne-Toi de tout ce que Tu sais (de mon péché). Tu sais, Toi, ce que nous ne savons pas, nous ! C'est Toi qui es le Dieu Très Fort et Très Généreux.

Oui, al-Safâ et al-Marwa... (2, 158).

g) Au Septième Parcours.

Dieu est le plus Grand ! Dieu est le plus Grand ! Dieu est le plus Grand ! A Dieu soit la louange, grandement ! Mon Dieu, rends-moi la foi aimable et viens l'embellir dans mon cœur. Fais-moi abhorrer l'Impiété, la Prévarication et la Désobéissance, et mets-moi au nombre des "Bien Dirigés" (49,7).

Seigneur, pardonne et prends pitié, absous et montre-Toi généreux, oublie tout ce que Tu sais (de nous), car tu sais, Toi, ce que nous ne savons pas. C'est Toi qui es Dieu, Celui qui est toute-puissance et toute générosité.

Mon Dieu, conclus nos séjours (terrestres) en nous donnant Tes biens, réalise enfin par Ta faveur (l'objet de) nos espoirs, facilite-nous les voies qui mènent à l'obtention de Ta satisfaction et améliore nos actions en toutes circonstances. Toi qui sauves les naufragés et qui délivres ceux qui périssent, Toi qui es Témoin de toute confiance et Terme, ultime de toute plainte, Toi qui es Bienfaisant depuis toujours et ne cesses point d'accomplir le Bien, Toi dont personne ne saurait jamais se passer et dont tous ont besoin pour toute chose, Toi qui Te dois d'assurer à chacun sa nourriture et en qui s'achève le destin de tout être !

Mon Dieu, voici que je cherche refuge auprès de Toi contre le mal de ce que Tu m'as donné et contre le mal de ce que Tu m'as refusé. Mon Dieu, rappelle-nous à Toi, en croyants "soumis" (Musulmans) et fais-nous rejoindre (les rangs de) Tes Saints (12, 101) sans nulle confusion ni trouble. Seigneur, rends-nous les choses faciles et non point difficiles (94, 5 ; 2, 185...). Seigneur, achève toute chose par Ton Bien.

Oui, al-Safâ et al-Marwa... (2, 158).

h) La course entre al-Safâ et al-Marwa étant achevée, on récite l'invocation.

Seigneur, accueille de notre part (cette course), donne-nous Ton absolution et pardonne-nous. A Te demeurer obéissants et reconnaissants, aide-nous ! En tout autre que Toi, ne permets pas que nous nous confiions ! (Fidèles) dans la foi et l'Islam parfait, tout ensemble, rappelle-nous à Toi, satisfait que Tu seras alors de nous !

Mon Dieu, fais-moi miséricorde en (m'aidant) à toujours renoncer aux transgressions aussi longtemps que Tu me maintiendras en vie. Fais-moi miséricorde encore (en m'aidant à ne point) me préoccuper de ce qui ne me concerne pas. Concède-moi un regard bienveillant sur tout ce qui Te rendra satisfait de moi, Toi qui es le plus miséricordieux de ceux qui font miséricorde.

3) L'invocation à 'Arafat, lors du wuqûf.

Il n'est point d'autre dieu que Dieu seul. Il n'a point d'associé (6, 123). A Lui la Royauté et à Lui la Louange ! Il fait vivre et il fait mourir (2,258 ; 3,156...), alors que Lui est le Vivant qui ne meurt point (25,48). En Sa main est le Bien et, sur toute chose, Il est Tout Puissant (66,8).

Mon Dieu, c'est Toi qui m'as assisté et m'as ainsi amené à accomplir ce que Tu m'as imposé ; si bien que Tu m'as conduit, grâce à Ta bienfaisance, à visiter Ton temple et à m'acquitter de la Station debout au sein de ce grand Rassemblement, pour imiter la tradition de Ton ami (Abraham) et y suivre les traces de la meilleure de Tes créatures, notre Seigneur Muhammad. (Tu y réserves) à tout hôte son repas, à toute députation sa récompense, à tout visiteur Ta faveur, à tout quémendeur Ton cadeau, à qui espère en Toi sa récompense, à qui recherche ce dont Tu disposes sa rétribution, à qui Te désire Ta proximité et à qui tend vers Toi Ta bienfaisance.

Oui, nous nous sommes tenus debout en ce grand Rassemblement, dans l'espérance de ce dont Tu disposes. Ne déçois donc pas, ô Dieu, l'espérance que nous avons placée en Toi, notre Seigneur et notre Maître ! Toi dont la puissance voit toutes choses à elle soumises et dont la grandeur est l'objet de tous les regards !

Mon Dieu, c'est pour Toi que nous avons quitté (nos demeures), c'est en Ton esplanade que nous avons fait halte, c'est Toi que nous avons considéré et c'est ce dont Tu disposes que nous avons demandé. A Ta bienfaisance nous nous sommes présentés, en Ta miséricorde nous avons espéré (2,218 ; 39,9), de Ton châtement nous avons eu peur (70,27) et à Ton temple saint (5,97) nous sommes venus en pèlerins, Toi qui possèdes de quoi combler les besoins des quémendeurs et qui connais ce que recèle la conscience des silencieux, Toi qui n'a d'égal à Toi nul seigneur que l'on puisse invoquer et nul dieu en qui l'on puisse espérer, Toi au-dessus de qui il n'existe ni créateur que l'on craigne, ni ministre que l'on visite, ni chambellan que l'on achète, Toi qui n'ajoutes à qui demande que plus de dons gracieux et généreux et à qui éprouve des besoins extrêmes que plus de libéralité et de bienfaisance !

Mon Dieu, Toi, Tu vois où je suis et Tu entends ce que je dis ; Tu sais ce qui, en moi, est secret ou manifeste (2,274 ; 13,22...). Rien ne t'est caché, de ma destinée Je suis le pauvre qui est dans le besoin, l'implorateur qui n'est que confusion, le mendiant qui est tout aveu et celui qui, devant Toi, reconnaît son péché. Je Te prie comme le font les pauvres, je Te supplie comme le font les pécheurs humiliés, je T'invoque comme le font ceux qui ont peur ou sont aveugles, oui, à la manière de celui dont la nuque s'abaisse devant Toi, dont le corps s'humilie en vue de Toi, dont les yeux pleurent pour Toi et dont l'honneur s'anéantit auprès de Toi.

Ne fais pas de moi, Seigneur, un malheureux (19,32 ; 19,48) et sois pour moi compatissant et miséricordieux (2,143 ; 22,65...), Toi le meilleur de ceux qu'on implore et le meilleur de ceux qui donnent ! Seigneur, conduis-nous dans la Voie Droite (39,23), orne-nous de la Piété et pardonne-nous

dans l'au-delà et ici-bas ! Mon Dieu, dispose en mon cœur une lumière, en mon ouïe une lumière, en mon regard une lumière, en ma langue une lumière, à ma droite une lumière, et par dessus-moi une lumière. Dispose aussi en mon âme une lumière et rends-moi grande (cette) lumière. Seigneur, ouvre-moi largement ma poitrine et facilite-moi amplement mes entreprises (20,25-26).

Mon Dieu, je Te prie de m'accorder la Voie Droite, la Piété, la Chasteté et la juste Richesse. Mon Dieu, fais que cet acte de culte soit pèlerinage justifié, péché pardonné et bonne action agréée ! Mon Dieu, voici que je suis venu en délégation jusqu'à Toi et que je me suis tenu Debout devant Toi en ce noble emplacement, dans l'espérance de ce dont Tu disposes – Ne fais donc point de moi, aujourd'hui, le plus déçu de ceux qui sont venus (à Toi), mais accorde-moi généreusement le Paradis, répands sur moi le Pardon et la Paix, détourne-moi de l'Enfer et repousse loin de moi le mal que Tes créatures (pourraient me faire). Tout espoir est perdu, hormis celui que se fonde en Toi, toutes portes sont fermées hormis celle qui ouvre sur Toi ! Ne me confie à aucun autre que Toi, quant aux biens de ma religion et de ma vie d'ici-bas, ne serait-ce que l'espace d'un clin d'œil, ou moins encore ! Transfère-moi de l'humiliation du péché à l'exaltation de l'obéissance, illumine mon cœur et ma tombe, protège-moi contre tout le mal (qui puisse exister) et réunis-moi à tout le bien (qui existe), Toi qui es le plus généreux de ceux qu'on implore et le plus libéral de ceux qui font donation !

Mon Dieu, fais en sorte que le meilleur instant de ma vie en soit le dernier, que la meilleure de mes actions en soit l'ultime et que le meilleur de mes jours soit celui de Ta rencontre. Mon Dieu, affermis-moi par Tes ordres, conforte-moi par Ton soutien (3,13 ; 8,26), gratifie-moi de Ta faveur et délivre-moi de Ton châtement, le jour où Tu ressusciteras Tes serviteurs. Oui, je suis venu à Toi espérant en Ta miséricorde, renonçant à ma patrie, accomplissant mes dévotions, réalisant Tes prescriptions, psalmodiant Ton livre, invoquant Ta personne, regrettant la dureté de mon cœur (2,74 ; 58,16), craignant à cause de mon péché, condamnant ma conscience et reconnaissant mon crime ! (Je Te prie) comme le fait celui dont les vices se sont amassés, les péchés accumulés, les espoirs consolidés, les fautes enracinées, les larmes déversées et les jours interrompus, (je Te prie) comme le fait celui qui ne trouve personne pour lui pardonner si ce n'est Toi, personne pour lui donner les biens qu'il espère si ce n'est Toi, personne pour guérir en lui ce qui a été brisé, si ce n'est Toi, ô le plus miséricordieux de ceux qui font miséricorde ! Nulle force et nulle puissance n'existent, sinon en Dieu, Lui qui est le plus exalté et le plus grand (18,39) !

Mon Dieu, je T'ai invoqué en usant de l'invocation même que Tu m'as enseignée : ne me refuse donc pas (l'objet) de l'espérance que Tu m'as fait connaître, Toi à qui ne sert de rien (notre) obéissance et à qui ne saurait nuire (notre) péché ! Ce que Tu m'as donné de tout ce que je puis aimer, fais-en un secours pour moi en vue de ce que Tu aimes ainsi qu'un bien pour moi. Fais-moi aimer l'obéissance qui T'est due et les actes qu'elle requiert, comme tu l'as rendue aimable à Tes saints jusqu'à ce qu'ils voient enfin Ta récompense. De même que Tu m'as placé dans la Voie Droite de l'Islam, ne m'en retire point jusqu'au jour où Tu me prendras jusqu'à Toi, alors que j'y serai demeuré.

Mon Dieu, rends-moi la foi aimable et viens l'embellir dans mon cœur. Fais-moi abhorrer l'Impiété, la Prévarication et la Désobéissance, et mets-moi au nombre des "Biens Dirigés" (49,7). Mon Dieu, conclus nos séjours (terrestres) en nous donnant Tes biens, réalise enfin par Ta faveur (l'objet de) nos espoirs, facilite-nous les voies qui mènent à l'obtention de Ta satisfaction et améliore nos actions en toutes circonstances, Toi qui sauves les naufragés, et qui délivres ceux qui périssent, Toi qui es Témoin de toute confiance et Terme ultime de toute plainte, Toi qui es Bienfaisant depuis toujours et ne cesses point d'accomplir le Bien, Toi qui Te dois d'assurer à chacun sa nourriture et en qui s'achève le destin de tout être ! Vers Toi se sont levées les mains de ceux qui implorent et se sont dressées les nuques de ceux qui adorent. Nous Te prions de nous placer sous Ta protection et Ta libéralité, sous Ta vigilance et Ton refuge, sous Ton abri et Ta garde !

Mon Dieu, nous cherchons refuge auprès de Toi contre les atteintes de l'épreuve, les attaques de la misère, le mal du destin, la raillerie des ennemis et tout ce que le regard et le cœur pourraient penser de mal à propos de nos biens, de nos familles et de nos enfants. Mon Dieu, alors que nous sommes ici, Debout, ne laisse aucun péché sans le pardonner, aucun souci sans le dissiper, aucun imprévu sans le repousser, aucune affliction sans la dénoncer, aucune dette sans l'acquitter, aucun ennemi sans l'apaiser, aucune corruption sans l'amender, aucun malade sans le guérir, aucune déficience sans la combler, aucun besoin enfin, de ceux que nous éprouvons ici-bas et dans l'au-delà et dont Tu tires satisfaction et nous tirons avantage, sans le satisfaire (lui aussi) ! Car c'est Toi qui nous guides sur la route (76,3), guéris ce qui est brisé et enrichis qui est pauvre !

Mon Dieu, que personne ne vienne m'empêcher de Te rejoindre dès lors que Tu me voudras, que personne ne vienne à me donner dès lors que Tu voudrais me priver. Ne pense pas à me priver

parce que ma reconnaissance est bien pauvre ni à m'humilier parce que ma résignation est bien courte ! Mon Dieu, fais que la mort soit le meilleur imprévu que nous puissions attendre, et le tombeau, la meilleure demeure que nous puissions remplir ! Et fais que ce qui viendra après nous soit meilleur encore que ce qu'on y trouve.

Seigneur, pardonne-moi ainsi qu'à mes père et mère, mes enfants, mes frères, aux membres de ma famille et de ma descendance, ainsi qu'aux Croyants et aux Croyantes, aux Musulmans et aux Musulmanes, qu'ils soient encore vivants ou déjà morts. Mon Dieu, je Te prie de m'accorder une foi qui me touche le cœur et une certitude véridique de sorte que je sache qu'il ne m'advient que ce que Tu as écrit à mon propos (9,51) : rends-moi satisfait de Tes décrets, aide-moi, ici-bas, à être chaste et sobre, comme aussi, dans ma religion, à être obéissant ! Purifie ma langue du mensonge, mon cœur de l'hypocrisie, mes actes de l'ostentation et mon regard de la perfidie. Tu sais, Toi, la perfidie de mes yeux et ce que recèlent (nos) poitrines (40,19).

Mon Dieu, aie pitié de mon exil ici-bas, de mon agonie lors de la mort, de ma solitude en ma tombe et de ma comparution devant Toi. Mon Dieu, Tu es le Salut et c'est de Toi que procède le Salut. Béni sois-Tu, exalté sois-Tu, ô Toi qui es revêtu de Majesté et de Générosité (55,27 ; 55,78) ! Mon Dieu, c'est Toi qui es le Roi (20,114 ; 23,116) : il n'est point d'autre dieu que Toi. Moi, je suis Ton serviteur. Je me suis fait tort à moi-même et j'ai reconnu mon péché : pardonne-moi donc mes péchés (28,16) car personne ne pardonne les péchés si ce n'est Toi (3,135). Guide-moi vers la meilleure des conduites morales, car nul ne saurait y guider si ce n'est Toi. Repousse loin de moi ce qui s'y trouverait de mal, car nul ne peut le repousser si ce n'est Toi !

Me voici : je Te proclame doublement bienheureux ! Car tout bien est entre Tes mains. J'implore Ton pardon et je me convertis à Toi. Mon Dieu, fais-moi vivre aussi longtemps que tu sauras que la vie, pour moi, est un bien et rappelle-moi (à Toi) quand Tu sauras que la mort, pour moi, est un bien. Guide-moi vers mes actes les mieux dirigés et détourne-moi de ce qu'il y a de pire en moi ! Mon Dieu, accorde heureuse issue à toutes nos entreprises (22,41 ; 31,22) et évite-nous les désillusions d'Ici-bas ainsi que les tourments de l'Au-delà (2,14 ; 5,41). Aie pitié de mon exil ici-bas, de mon imploration lors de la mort, de mon isolement en la tombe et de ma comparution devant Toi.

Mon Dieu, je Te prie par les mérites de Ton Nom excellent, pur, béni et bien aimé de Toi, (ce Nom) par lequel, si Tu es invoqué, Tu réponds, si Tu es imploré, Tu as pitié et si Tu es supplié, Tu soulages, (je Te prie) de m'être un refuge contre l'Impiété, l'Absence ou le Peu de Biens, l'Avilissement, la Faiblesse physique et toutes les maladies et accidents de santé ainsi que toutes les autres douleurs et souffrances. Je Te prie de m'accorder le Bien en ses débuts comme en sa fin ou ses développements, en son commencement comme en son terme, en ses manifestations comme en ses secrets, ainsi que les Degrés les plus hauts (20,75).

Mon Dieu, je Te prie de m'accorder un proche soulagement et une victoire éclatante, une belle patience (70,5 ; 12,18) et un succès manifeste (48,1), une science vaste et utile ainsi que des biens nombreux et bénis, dans une sérénité sans épreuve ! Oui, je Te prie de m'accorder une sérénité exempte de toute épreuve, je Te prie de m'accorder la plénitude de la sérénité et la reconnaissance pour l'avoir reçue !

Mon Dieu, donne-moi en partage, de Ta crainte, ce que Tu mettras comme obstacle entre moi et mes désobéissances envers Toi, (donne-moi), de Ton obéissance, ce par quoi Tu me feras rejoindre Ton paradis, (donne-moi), de Ta certitude, ce par quoi Tu m'allègeras les maux d'ici-bas ! Donne-moi de jouir, mon Dieu, de mon ode, de mon regard et de ma religion, et constitue celle-ci mon héritière. Assure ma vengeance contre ceux qui m'ont injustement traité et garantis-moi la victoire contre ceux qui me sont des ennemis. Ne fais surtout pas de la vie d'ici-bas l'essentiel de mon souci et le terme de ma science, et ne confie pas mon devenir aux Humains !

Mon Dieu, je Te prie de m'accorder, par Ta lumière et par celle de Ton noble visage et de Ton grand pouvoir, une conversion véridique, une contrition sincère, un retournement complet, un amour apprécié, une passion pour Toi et le désir de tout ce dont Tu disposes, un soulagement rapide et de vastes biens, une langue assidue à faire mention de Toi, un cœur rempli de Ta reconnaissance et un corps allégé et assoupli par l'obéissance qui T'est due. Donne-moi ce que l'œil n'a jamais vu, ce que l'oreille n'a jamais entendu et ce qui n'est jamais monté au cœur de l'homme !

Mon Dieu, nous ne cherchons refuge contre la Pauvreté qu'auprès de Toi seul, et contre l'Avilissement qu'auprès de Toi seul, et contre la Peur qu'auprès de Toi seul. Je cherche refuge auprès

de Toi pour ne point parler faux, ni couvrir une turpitude ni être trompé sur ton compte. Nous cherchons refuge auprès de Toi contre l'insulte des ennemis, les complications du mal, les désillusions de l'espérance, la disparition de (Tes) grâces et les surprises de la vengeance. Pourvois-nous des douceurs de Ta confiance, conduis-nous dans la voie de Ta satisfaction, ôte en nous tout ce qui nous éloignerait de Ton service et de Ton obéissance, sauve-nous de nos chutes et de nos étourderies, suggère-nous de demeurer dans la voie droite, fais que se réalise en Toi notre recherche, couvre (nos péchés) dès ici-bas et dans l'au-delà, rassemble-nous dans la foule des gens Pieux et fais-nous rejoindre (l'ensemble) de Tes saints Serviteurs (12,101).

Mon Dieu, mets-nous à côté des Imâm-s justes et fais-nous habiter avec eux dans la Demeure de la Stabilité (40,39). Ne nous mets pas au nombre des transgresseurs et des prévaricateurs. Assiste-nous pour que nous excellions à venir jusqu'à Toi, à nous "mettre à Ton écoute et à nous empresser à Ton service, pour que nous excellions aussi à bien agir dans nos rapports avec Toi, à nous abandonner à Tes ordres, à nous Satisfaire de Tes décrets, à patienter lorsque Tu nous éprouves et à Te remercier pour Tes faveurs. Assure-nous Ton refuge contre les aléas de l'adversité, assiste-nous pour que nos actes soient ceux des Gens de Piété et donne-nous d'être enfin prêts pour le jour de Ta rencontre, Toi sur qui se fonde tout appui et en qui Chacun se confie.

Mon Dieu, fais-nous emprunter la voie des Bienheureux, revêts-nous des parures de la foi et de la certitude, privilégie-nous de Ton assistance évidente, assiste-nous pour que nous disions et suivions le Vrai, délivre-nous de tout ce qui est Faux et de ce qui le crée, sois pour nous un soutien, ne permets à "aucun prévaricateur de l'emporter sur nous, garantis-nous un mode de vie aisée, ne permets pas qu'un ennemi ou un envieux nous veuille du mal (7,150) et pourvois-nous d'une science qui soit utile. Mon Dieu, traite-nous selon Ton pardon, répands sur nous Ta faveur et Tes bienfaits, délivre-nous du Feu, préserve-nous de la Demeure de Dérision et de Perdition. (14,28), fais-nous entrer par Ta grâce dans ce Paradis qui est Demeure et Stabilité (40,39) et mets-nous au nombre de ceux que Tu as comblés de Tes dons dans la Demeure de Ta Satisfaction.

Mon Dieu, ne fais pas de cet acte l'ultime geste posé par moi lors de cette prestigieuse "fonction (religieuse)", mais donne-moi d'y revenir de très nombreuses fois grâce à ta faveur qui embrasse tout. Fais de moi un Bienheureux, objet de Ta miséricorde, qui voit sa prière exaucée et qui obtient enfin l'accueil et la satisfaction, l'absolution et le pardon ainsi qu'une vaste et licite gratification. Bénis-moi en toutes mes entreprises ainsi qu'en ma famille, en mes biens et en mes enfants vers lesquels je vais retourner. Seigneur, donne-moi, ici-bas, de bonnes choses et, dans l'au-delà, encore de bonnes choses ; évite-moi le châtiment de l'Enfer (2,201). Pardonne-moi ainsi qu'à mes père et mère, à mes descendants, à mes frères, à mes parents, et à tous les Musulmans, ici présents ou bien encore absents, au nom de Ta miséricorde, ô Toi qui es le plus miséricordieux de ceux qui font miséricorde (7,151 ; 21,83...).

Et que Dieu accorde. sa bénédiction à notre Seigneur, Muhammad, à sa famille et à ses Compagnons,. tous ensemble.

4) La "repentance" (tawba).

La lecture attentive des textes ici reproduits prouve assez que le pèlerin musulman est invité fondamentalement à se repentir (4) la demande de pardon (istighfar), l'appel à la souveraine miséricorde (rahma) de Dieu, le désir d'accéder au Paradis (janna) et d'échapper au Feu (nar) reviennent constamment dans les prières du pèlerinage. C'est un fait que beaucoup de Musulmans reviennent de la Mekke "transformés". Tel, gargotier de métier et gros buveur de vin, en revient converti à un régime plus sobre et plus conforme aux "interdits" de l'Islam, au point d'aider ses amis et ses clients à ne plus "exagérer". Telle autre, durement frappée dans ses affections familiales par un accident qui lui avait ravi son mari et de grands enfants, en revient rassérénée et pacifiée. Tel autre, enfin, directeur d'école privée musulmane à Casablanca poursuivant son pèlerinage par Jérusalem et Rome (printemps 1967), y pouvait déclarer que le pèlerin, en retournant chez lui, se sent un "homme nouveau" (insân jadîd), formule qui exprime assez bien la metanoia (conversion) à laquelle est invité tout croyant à la Mekke. Le souvenir de Muhammad ou d'Abraham intervient peu en la circonstance : ce sont les attitudes de dépouillement (non discutées, mais acceptées et accomplies comme des "impératifs" divins) et les prières d'imploration (récapitulant les invocations proposées par le Coran lui-même) qui incitent un chacun à se repentir et à faire retour (tawba) à Dieu, Celui-ci et l'homme, chacun pour sa part, étant tawwâb "revenant" ou plutôt "retrouvant" l'autre (réconciliation).

Un fait récent, rapporté par l'hebdomadaire égyptien *al-Kawâkib*, illustre assez ce que représentent les exigences du pèlerinage en matière de "changement de vie". La danseuse Najwa Fu'ad y demandait s'il lui était permis (jâ'iz) de faire le pèlerinage et l'auteur de l'enquête y reproduisait les réponses officielles" de certains "hommes de religion" : pour le Mufti de la République, son pèlerinage serait "acceptable" si elle renonçait à la danse (5) ; pour 'Abd al-Hakîm Sarûr, également, il lui faudrait renoncer à la danse avant d'entreprendre le pèlerinage (6) ; pour Md Sa'ad Jalal, il ne lui serait pas permis de faire le pèlerinage avec de l'argent gagné grâce à la danse (7) ; pour Zakariyyâ al-Bardîsi, il n'y a point de distinction à faire entre danseuse ou non, quand il s'agit du caractère obligatoire du pèlerinage ; pour Ahmad al-Shirbâsi, enfin, le véritable pèlerinage suppose que ce soit le point de départ d'une étape "nouvelle" de la vie... (8). La danseuse elle-même le reconnaissait enfin, puisqu'elle avouait : "C'est mon vœu le plus cher que d'aller en pèlerinage au Temple saint de Dieu, mais je ne pourrais actuellement accomplir le devoir du pèlerinage qu'après avoir renoncé à la danse, voire à toute activité artistique, pour me dédier entièrement aux actes de culte et d'adoration..." (9).

Comme le dit Ghazali, dans sa *Reviviscence des sciences de la religion (Ihyâ' `ulûm al-dîn)*, la repentance suppose d'abord un "savoir", puis un "état", enfin une "action" : savoir que les péchés mènent à la perdition et qu'ils séparent de Dieu ; ressentir une douleur et une tristesse à la pensée de cette issue finale ; agir enfin de telle sorte que l'on renonce effectivement au péché, que l'on répare les injustices et que l'on obéisse à Dieu. Cette repentance est nécessaire pour tous, en toutes circonstances, et point n'est besoin d'y attendre à la perfection, car "la perfection ne signifie pas qu'on remporte une victoire totale sur les désirs, personne n'en étant capable, mais qu'on répare sa faute et qu'on se décide à ne plus pécher pour l'avenir" : "celui qui, sans cesse, remet au lendemain la repentance se trouve entre deux grands dangers : premièrement, il ne lui sera peut-être plus possible de se racheter de ses nombreux péchés qui ne cessent de s'accumuler ; deuxièmement, il peut mourir tout d'un coup, sans pouvoir réparer ses fautes" (10).

On comprend alors que le même Ghazâlî insiste sur les "subtilités en matière de bons usages touchant le hajj" (11). Après avoir rappelé qu'il n'y a pas de mérite à faire le hajj pour se promener, acquérir la gloire, ou mendier..., qu'il convient d'y faire d'amples dépenses "sans parcimonie", que la chasteté y est de rigueur dans les propos et les actes et qu'il est bon de supporter avec joie les dépenses et difficultés du voyage, l'auteur de *l'Ihyâ'* insiste sur les points suivants :

- "le pèlerinage est pour le musulman ce que le monachisme et la vie errante sont pour le dévot chrétien... ,
- il faut que l'intention soit pure et le but désintéressé,
- on doit, avant tout, rompre ses attaches avec le monde et se préparer au voyage, comme si on n'en revenait pas... ,
- on veillera à ce que les provisions soient de provenance licite,
- en s'occupant de sa monture, on remerciera Dieu d'avoir créé les animaux pour la plus grande utilité de l'homme, mais surtout qu'on pense à la civière qui servira à vous transporter jusqu'à votre tombe,
- les vêtements de l'ihram doivent aussi être pour le pèlerin l'occasion de penser à la mort et en particulier à son linceul,
- on partira avec la pensée qu'on entreprend le plus extraordinaire des voyages, doué d'une récompense immense et que si l'on meurt en chemin, la récompense sera la rencontre avec Dieu,
- les difficultés du voyage évoqueront dans l'esprit du pèlerin le temps rempli de tourments qui sépare la mort de la résurrection,
- en revêtant l'ihram et en prononçant la talbiya, on se dira qu'on répond à l'appel du Seigneur et on songera à la trompette du Jugement Dernier ; on sera donc partagé entre l'espoir d'être parmi les élus et la crainte d'être damné,
- par les "tournées" (tawâf), les pèlerins sont comparables aux anges qui tournent autour du Trône ; le cœur sera alors rempli par la mention (dhikr) du Nom divin,
- la course du sa'y représentera les oscillations de la Balance quand les actions seront pesées, lors du Jugement Dernier,
- la foule à 'Arafat fera méditer le pèlerin sur le Rassemblement au Jour de la Résurrection, et il sera plein d'humilité et de repentance,

- la lapidation à Minâ sera exécutée comme un ordre que l'on n'a pas à discuter, ni à comprendre, à l'instar d'Abraham,
- l'immolation des victimes vous rapproche de Dieu avec l'espoir qu'elles serviront de rançon,
- à Médine, devant la tombe du Prophète, on regrettera de n'avoir pas été du nombre de ses Compagnons".

5) Les voies de "l'intériorisation" et du "dépassement"...

Comme viennent déjà de le rappeler les subtiles remarques liturgiques et spirituelles de Ghazâlî, le Pèlerinage n'est pas qu'un ensemble de rites ou une vaste liturgie collective : c'est un "retour à Dieu" qui ne saurait se passer de ce "retournement du cœur" et de cette "conversion des actes". Un Junayd (mort en 910), maître en mystique musulmane, a pu laisser à ses disciples le dialogue qui suit :

- "Quittant ta maison pour te rendre au lieu du pèlerinage, as-tu quitté tes péchés ?
- Non.
- Alors, tu n'as entrepris aucun voyage. Et, à chaque étape, as-tu progressé d'un degré dans la voie de Dieu ?
- Non.
- Alors, tu n'as point parcouru la route, étape par étape. Quand, plus tard, ayant pénétré dans le territoire sacré, tu as revêtu la tenue du pèlerinage, as-tu alors abandonné les habitudes de la nature humaine comme tu avais quitté tes autres habits ?
- Non.
- Alors, tu n'as pas revêtu la tenue du pèlerinage. Et, quand tu as accompli les sept tours autour de la Ka'ba, as-tu contemplé l'immatérielle beauté de Dieu dans la demeure de la Purification ?
- Non.
- Alors, tu n'as point accompli les sept tours. Et quand, au dernier jour du pèlerinage tu as sacrifié une victime, as-tu également sacrifié tes désirs mondains ?
- Non.
- Alors, tu n'as pas accompli le sacrifice. Et, quand tu as jeté les pierres contre les stèles sataniques, as-tu aussi rejeté avec elles certaines de tes pensées sensuelles.
- Non.
- Alors, tu n'as pas jeté de pierre contre Satan, et donc tu n'as pas accompli le pèlerinage !".

Au-delà de cette voie d'intériorisation des rites, qui peut mener le pèlerin très loin dans les étapes d'une ascèse purificatrice, certains mystiques musulmans ont cru donner au hajj des significations qui le dépassent ou le transforment, mais qui ne sont pas sans grandeur. C'est ainsi qu'on rapporte de Râbi'a l-Qaysiyya (morte en 801) qu'elle vit la Ka'ba venir à elle, à travers le désert, alors qu'elle était en route pour le pèlerinage : "Je ne veux pas la Ka'ba, s'écria-t-elle alors, mais le Seigneur de la Ka'ba. La Ka'ba, qu'en ferais-je ?". Et elle ne voulut même pas la regarder (12). Abû Yazîd al-Bistâmî (mort en 857 ou 874), pour sa part, nous a laissé ce passage : "A mon premier pèlerinage, je ne vis que le temple ; la seconde fois, je vis aussi bien le temple que le Seigneur du temple ; la troisième fois, je vis le Seigneur seul". Bref, là où il y a mortification, il n'y a pas de sanctuaire ; le sanctuaire est là où est la contemplation. Tant que l'univers n'est pas pour l'homme un lieu de rencontre où il s'approche de Dieu et une chambre où il jouit de la fréquentation de Dieu, il est encore étranger à l'amour de Dieu ; mais dès qu'il participe à la vue de Dieu, tout l'univers est son sanctuaire. La chose la plus sombre du monde est la maison du bien-aimé sans le bien-aimé" (13). Et Muhammad Ibn al-Fadl affirmait : "Je regarde avec étonnement ceux qui cherchent Son temple en ce monde ; pourquoi ne cherchent-ils pas à Le contempler dans leurs cœurs ? Le temple, ils peuvent tantôt l'atteindre, tantôt le manquer, mais la contemplation, ils pourraient toujours en jouir. S'il est de leur devoir de visiter une pierre qui n'est regardée qu'une fois par an, ils sont d'autant plus obligés de visiter le temple du cœur, où Il peut être vu 360 fois dans une journée et dans une nuit. Chaque pas de mystique est un symbole du voyage à la Mekke et, quand il a atteint le sanctuaire, il gagne pour chaque pas un vêtement d'honneur" (13). Le risque est grand, alors, de déclarer les rites inutiles, comme on en accusa al-Hallâj (mort en 922) ; n'écrivait-il pas, dans un de ses cahiers : "Lorsqu'un homme veut faire le hajj légal, il peut s'installer dans une pièce de sa maison, y dresser un mihrâb ("niche" marquant l'orientation de la Mekke) dans certaines conditions énumérées, s'y purifier, y revêtir l'ihrâm, dire ceci, faire cela, prier ainsi, réciter telle partie du Coran, faire le tawâf autour de

cette pièce de telle façon, y prononcer le tasbîh ("la louange de Dieu") de telle façon, y accomplir certaines œuvres pies, qu'il énumérait en détail. Tout cela, étant accompli, le dispensait de l'obligation légale du pèlerinage à la Maison de Dieu" (12).

Conclusion : Pèlerinage et psychologie religieuse.

Qui n'est pas musulman aura toujours du mal à comprendre du dedans la "sensibilité religieuse musulmane", s'agissant du pèlerinage, car il demeure évident que les rites et les prières qui se développent à la Mekke, dans un cadre bien précis et une liturgie immuable, constituent un "bien de famille" où les Musulmans se sentent chez eux, d'autant plus qu'ils n'y sont qu'entre eux. L'athée qui ne saurait supporter que des hommes et des femmes se soumettent à de tels rites et à de telles performances, par suite d'une approche "rationnaliste" de ces faits, ne pourra donc jamais comprendre quel est le ressort puissant qui anime les pèlerins et les motivations profondes qui les portent à accomplir "le devoir du pèlerinage". Le chrétien qui sait quelle est la valeur d'un pèlerinage, quel est le prix d'un mémorial et quelles sont les vertus du détachement, peut d'autant mieux deviner les dimensions religieuses et spirituelles du pèlerinage musulman à la Mekke, qu'il vit pour son compte personnel un sens de la "transcendance" divine qui donne à "l'obéissance" de l'homme toute sa dimension verticale. Il ne pourra donc qu'être sensible à cette "repentance" que développe le pèlerinage musulman dans le cœur et la vie de ceux qui l'accomplissent "pour la face de Dieu" : ne doit-il pas se réjouir de tout ce qui rapproche un cœur droit de son Créateur et un pécheur de Qui le pardonne ? Comment ne goûterait-il pas alors les paroles qu'un Naguib Mahfouz met sur les lèvres de l'un de ses héros, Sayyid Ridwân, alors que celui-ci se prépare à partir de la Mekke :

"Frère, ne me parle pas de retour. Celui qui désire se rendre à la Maison de Dieu et dont le cœur nourrit des pensées nostalgiques vers sa patrie, mérite que Dieu ne lui accorde pas sa récompense, n'exauce pas sa prière et mette un terme à son bonheur. Je parlerai vraiment de retour lorsque j'aurai quitté le berceau de la Révélation pour regagner l'Egypte, et j'entendrai par là le retour au pèlerinage, une deuxième fois, avec la permission et la grâce de Dieu.

Qui pourra m'accorder de passer le reste de mes jours dans les Lieux Saints ! Au coucher comme au lever (du matin au soir), je ne vois qu'une terre qui s'est abaissée un jour au contact des pieds du Prophète, un azur au sein duquel ont bruisé les ailes des Anges, des demeures qui ont entendu la très noble Révélation descendant du ciel sur la terre, et s'élevant vers le ciel avec les habitants de la terre ; en ces lieux, l'imagination ne se repaît que de pensées d'éternité, le cœur ne bat que par l'amour de Dieu ! Là est le remède, là est la guérison ! Frère, ... je mourrai du désir de découvrir les horizons de la Mecque, d'apercevoir son ciel, d'écouter le murmure du temps entre ses pierres, d'arpenter les flancs de ses montagnes, de me retirer dans ses sanctuaires, d'étancher ma soif au puits de Zemzem, de me tourner vers le chemin qu'a ouvert le Prophète par son hégire et qu'ont suivi et ne cessent de suivre les foules depuis mille trois cents ans, de me réjouir le cœur en visitant la tombe du Prophète et en priant dans la très noble enceinte... Oui, dans mon cœur brûlent des désirs passionnés et le temps me manque pour les épancher ; la chance qui se présente à moi et le bonheur qui m'échoit dépassent ce que l'on peut imaginer...

Je me vois, chers Frères, arpentant les sentiers de la Mecque, suivant les versets tels qu'ils ont été révélés pour la première fois, comme si j'écoutais une leçon de l'Etre Suprême... Quelle joie!... Je me vois prosterné dans le jardin, m'imaginant le visage bien aimé tel qu'il apparaît dans le sommeil... Quel bonheur !... Je me vois, humble, devant la station d'Abraham, implorant le pardon... Quelle paix !... Je me vois en marche vers Zemzem, humectant les blessures du désir de la rosée de l'Intercession... Quelle félicité !... Mon frère, ne me parle pas de retour, mais prie Dieu avec moi qu'Il accomplisse mes vœux...

... Je ne vous cacherai pas que le pèlerinage est un vœu vers lequel mon cœur me fait tendre depuis fort longtemps, mais la volonté de Dieu avait décrété que je le reporte d'année en année ; au point que j'ai cru que j'en étais venu à préférer le désir de l'objet aimé à l'objet lui-même : il y a autant de plaisir à désirer un acte de dévotion qu'à l'accomplir. Puis il y a eu, à propos de notre ruelle, 'les événements que vous savez : Satan a mis un voile sur les yeux de deux hommes et d'une jeune fille d'entre vos voisins. Ces deux hommes, il les a guidés vers une tombe qu'ils creusaient et les a

livrés par ruse à la prison. Quant à la jeune fille, il l'a conduite peu à peu vers l'abîme des passions et l'a fait plonger dans la fange du vice. A ce point, mon cœur frémit violemment et mes flancs se soulevèrent. Je ne vous cache pas, Messieurs, qu'un sentiment de culpabilité me pénétra : un de ces hommes se nourrissait de miettes et avait creusé la tombe dans l'espoir d'y trouver, parmi les os rongés, quelque bouchée à avaler, tel le chien qui glane sa pitance sur les tas d'ordures. Et combien sa faim m'a fait songer à mon corps robuste et à mon visage rose, au point que je fus saisi de honte. Les larmes m'ont envahi et je me suis dit avec sévérité et dégoût : "Qu'ai-je fait - Dieu m'a en effet donné du bien en quantité ! - qu'ai-je fait pour repousser la détresse et alléger ses effets. Pourquoi ai-je laissé Satan se jouer des gens de mon entourage sans y prêter garde, retranché dans ma joie et ma tranquillité ? Est-ce que l'homme de bien n'est pas, par son inaction, une aide pour Satan, d'une façon qu'il ignore ?... Et ma conscience tourmentée m'a appelé à répondre enfin à l'antique appel : je me mets en route vers la terre de la Repentance, pour demander pardon afin que, si Dieu veut mon retour, je revienne avec un cœur pur, et que je fasse de mon cœur, de ma langue, de mes mains, des instruments du bien dans le vaste Royaume de Dieu..." (14).

Maurice BORRMANS

NOTES

1. On consultera le Document *Comprendre* saumon, paru récemment, sous le titre *Le Pèlerinage des Musulmans à la Mekke* tout comme on pourra se référer à un article publié récemment dans *Studia Missionalia* (Università Gregoriana, Roma), vol. 23, 1974, intitulé *Rites et Culte en Islam*, par M. Borrmans (pp. 161-189), surtout pp. 182-188.
2. Dans un "billet" récent, publié par *Jeune Afrique* (n° 733, 24 janvier 1975, p. 10), Hichem Djaït constate : "Le pèlerinage à la Mecque est le plus grand rassemblement du monde. Aucun happening moderne ne le vaut en ampleur, ni les Jeux Olympiques, ni le Festival mondial de la jeunesse, ni rien de ce qu'a pu créer le génie grégaire de notre temps. De fait, le commun des musulmans découvre que l'espace islamique dépasse tout ce qu'il a jamais pu imaginer : le Maghreb pèse peu là-dedans et le monde arabe est noyé par les vagues de Noirs, d'Indiens, d'Indonésiens, de Turkmènes, de Caucasiens, voire de Chinois. Des mondes politiquement divers, des peuples aux traditions culturelles variées, tout cela est déconcertant, puissant, mais, pour le croyant, réconfortant... Jamais le hajj n'a été si prisé. Loin de reculer devant l'invasion de la modernité, il progresse. Il est presque à la mode et les compagnies aériennes rivalisent pour offrir des tarifs avantageux. Par malheur, l'organisation n'est pas à la hauteur du phénomène. Bousculades, saleté, désordre, le hajj, c'est aussi cela, et surtout la maladie et la déficience de l'accueil. Cette année encore, choléra et méningite ont frappé aveuglément. Mais, s'il est bon de mourir près de la demeure de Dieu, il vaut encore mieux rester vivant. Le gouvernement saoudien, qui a fait beaucoup, peut faire plus ; les moyens matériels, avec le pétrole, ne lui manquent pas. Car, pour avoir l'honneur de garder les Lieux saints, encore faut-il savoir sauvegarder leurs pèlerins. Qu'attend-on pour bâtir des villages d'accueil modernes et simples, pour fonder en plus grand nombre des hôpitaux sérieusement équipés ? Gageons que, même d'un point de vue financier, les Saoudiens ne seront pas perdants. Et puis... ne vaut-il pas mieux "prêter à Dieu un bon prêt" que de remplir indéfiniment des coffres qui déjà craquent ?".
3. Le document précédant a reproduit le texte des diverses prières introductives de la 'umra à la Mekke et cité quelques passages des prières essentielles du tawâf, du sa'y et du wuqûf. Les prières ici traduites dans leur intégralité sont inspirées, pour une large part, par le Coran lui-même et utilisent souvent, sans le citer pour autant, des expressions ou un vocabulaire qui relèvent d'une fréquentation assidue du texte coranique. Une recherche patiente a permis à Sœur Anne-Christine Blanc de retrouver les citations du Coran incluses en ces prières du pèlerinage : qu'elle soit ici vivement remerciée pour cette précieuse collaboration. On a souligné les dits passages dans le présent texte et on y a introduit les références coraniques entre parenthèses, pour faire plus bref.
4. Cf. les documents *Comprendre* saumon n° 40, du 15/4/61 (Le péché dans l'Islam populaire maghrébin, 13 p.) et n° 47, du 15/2/62 (Le retour à Dieu dans l'Islam populaire maghrébin, 11 p.).
5. Ahmad Huraydî, Mufti de la République arabe précisait : "La danse n'est pas licite selon la Loi religieuse, bien que certains la considèrent comme un art et que beaucoup la pratiquent. Le pèlerinage est l'un des piliers de l'Islam, qu'il faut accomplir, quand on en a la capacité et le pouvoir. Quant à la dame qui s'adonne à la danse comme profession, c'est notre devoir de lui conseiller d'abandonner cette profession et de rechercher un autre métier qui soit légitime au regard du Législateur de l'Islam... (Nous l'encourageons à accomplir le pèlerinage... en vue d'obtenir le pardon, la rémission et la repentance, ce qui lui permettra d'obtenir l'agrément de Dieu... Quant à revenir à l'exercice de la danse après avoir accompli le hajj, cela n'est pas permis. A elle de se trouver alors une autre profession".
6. "La preuve que son hajj sera agréé de Dieu et passé en acte consistera justement en ce qu'elle revienne meilleure qu'elle n'était partie, c'est-à-dire plus pure et plus honnête, ayant effectué un véritable "retour"

à Dieu après ce péché qui s'appelle la danse, car Dieu "revient" à qui "fait retour" à Lui, selon ce qu'en affirme le Coran (4,17)".

7. "Si le pèlerinage est accompli grâce à de l'argent illicite, c'est-à-dire gagné grâce à la danse, son hajj ne saurait être agréé, vu que le hadith déclare : Dieu est bon et n'agrée que ce qui est bon ; ce qui est mal ne saurait servir de moyen pour une bonne action, ni ce qui est illicite pour ce qui est licite".
8. "Tout dépend, déclare ce Professeur, de l'opinion que la religion se fait de la danse féminine. L'Islam entend préserver la vertu de la femme, physiquement et psychologiquement, pour lui éviter d'être un instrument d'excitation sensuelle et sexuelle. Si la religion ne défendait pas à la femme de danser devant des étrangers (à sa famille), le simple bon sens le défendrait en vue de garantir la condition et la dignité de la femme...".
9. "Je sais très bien, ajoutait encore la vedette égyptienne, que les dispositions de la religion interdisent à la femme de se montrer devant un étranger (à sa parenté), je sais aussi que certaines écoles religieuses vont plus loin que cela et considèrent la voix de la femme comme étant également "chose honteuse". Comment donc accomplirais-je le devoir du pèlerinage alors que les exigences de mon métier de danseuse m'obligent à revêtir des robes de danse qui découvrent à souhait certaines parties de mon corps... C'est pour cela que je ne pourrais accomplir le devoir du pèlerinage qu'après avoir renoncé à cet. art... Pour l'instant, je me contente de fournir les moyens de l'accomplir à certains de mes proches parents".
10. Cf. Analyse et index de l'ouvrage de Ghazâlî par G.H. Bousquet, Paris, Besson, 1955, pp. 313-333.
11. Ibidem, pp. 83-90.
12. Cf. *Cours de Mystique musulmane*, par Robert Caspar (I.P.E.A., Rome, polycopié, 1968) respectivement p. 35 et p. 73.
13. Cf. l'article Ka'ba, par J. Jomier, dans la 2^{ème} édition de *l'Encyclopédie de l'Islam*, pp. 331-337.
14. Cf. *Zuqaq al-Midaqq*, 1947 (5^e édition, 1963, Maktabat Misr, 313 p.), pp. 293-298 : texte arabe et traduction française de ces six pages par Etienne Renaud, in *Etudes Arabes* (I.P.E.A., Rome), n° 27, 1^{er} trimestre 1971, pp. 2-5 et 6-9, sous le titre *Un départ pour le pèlerinage*.



S. M. A. Comprendre 20, rue du Printemps PARIS C. C. P. : 15 263 74
--